# Comédie musicale
# Lumumba à Kisangani !

**L'Alliance française de Kisangani porte haut la culture de la ville qui l'accueille depuis 20 ans cette année. Elle souhaite accorder davantage de place à l'histoire de la RDC et à celle de son peuple. Il y a 20 ans, l'Atelier Théâtre du Centre culturel (ATC) fermait ses portes… Il renaît sous le nom d'«Atelier Théâtre de l'Alliance» française (ATA).**

Pour marquer les esprits et fêter son retour, l'atelier théâtre de l'Alliance française a eu l'immense plaisir de présenter sa toute première création théâtrale et musicale, le 30 juin dernier… 30 juin pour parler de Lumumba… Il n'y a pas de hasard !

**Impact : Matthieu Juin-Levite vous êtes le directeur de l'Alliance française de Kisangani. Est-ce que vous pouvez nous en dire plus sur ce projet artistique ?**

**Matthieu Juin-Levite :** Pour cette première création nous avons fait appel à un jeune comédien et metteur en scène français, Cédric Keller, qui a eu une formation pluridisciplinaire en théâtre, chant et danse, en France et au Canada. Comme en 2014 avec le centenaire de la Première Guerre mondiale, l'Alliance française de Kisangani a souhaité offrir au public boyomais un événement culturel de qualité, tourné vers une autre période de l'histoire du Congo, et plus généralement de l'Afrique : l'indépendance. C'est donc dans une Afrique, au temps des déséquilibres, des indépendances conquises, que le spectateur est invité à voyager avec le cœur léger et plein d'espoir. Pourtant les problèmes surgissent: révoltes, coups d'Etat, chocs culturels, incompréhensions, intrigues politiques, manœuvres des grandes puissances. Dans ces périodes troublées, de grandes et nobles figures s'imposent. Au Congo, ce sera Patrice Lumumba. Homme politique en prise avec les difficultés d'un monde devenu moderne, un monde de logiques et d'intérêts, un monde qui n'est pas le sien. Il ira pourtant, en pleine conscience, vers son destin, à la fois victime et héro. Vaincu, mais pourtant vainqueur.

**Sans trop dévoiler le spectacle, qu'est-ce que cette « pièce musicale » raconte exactement ?**

Lorsque le spectacle commence, nous sommes au Congo belge en 1959. C'est une période d'effervescence qui va conduire le pays vers son indépendance. Une fois celle-ci acquise, les oppositions et diverses pressions pour la conservation d'une parcelle du pouvoir deviennent réalité. Les colonisateurs, qui semblent avoir quitté en apparence la scène politique, attisent en sous-main les dissensions et tentent encore de conserver le pouvoir économique, au besoin en encourageant la sécession des provinces congolaises les plus riches. Patrice Lumumba, nommé Premier Ministre, dénonce ces malversassions. L'atmosphère de liberté et de lutte politique fiévreuse pour la conquête de l'indépendance, puis l'ascension de P. E. Lumumba constituent le cœur de l'intrigue. Un héros au temps compté, un chemin semé d'embûches, une mort violente et prématurée, tous les ingrédients sont là pour créer à la fois le mythe politique et théâtral.

Photos : Franck Moka

**Le saviez-vous ?**
Le spectacle a nécessité :
- 22 comédiens
- 5 choristes
- 3 musiciens
- 15 costumiers, décorateurs, éclairagistes
- 37 costumes
- 12 décors différents
- 9 chansons et ballets…

**Aux côtés du metteur en scène Cédric Keller, vous-vous êtes en quelque sorte attaché à montrer la tragédie de la décolonisation à travers le destin d'un seul et même homme, mais d'un homme qui échoue, pourquoi ?**

En réalité, ce destin individuel auquel vous faites référence se mélange avec un destin collectif. Lumumba, ce n'est pas que l'homme, c'est avant tout un homme-symbole, un homme qui incarne la réalité congolaise et au-delà, l'Afrique de la décolonisation. Il est vrai que sa vie se termine atrocement. Disons alors que c'est une tragédie optimiste, pleine de couleurs, de douleurs et malgré tout, pleine de vie. Le spectacle se termine par l'intronisation de Mobutu. On sait qu'il lui manque alors une légitimité qu'il vient puiser dans la mémoire de Lumumba…

Lorsqu'Aimé Césaire a écrit sa pièce de théâtre «Une saison au Congo» il avait à l'esprit de faire comprendre au public qu'on ne peut rebâtir le Congo qu'à partir de Lumumba.

À travers cet homme, c'est donc toute l'histoire d'un continent et d'une humanité qui se joue de

> *Lorsqu'Aimé Césaire a écrit sa pièce de théâtre «Une saison au Congo», il avait à l'esprit de faire comprendre au public qu'on ne peut rebâtir le Congo qu'à partir de Lumumba.*

Photo : Franck Moka

manière exemplaire et symbolique. Je pense que c'était une raison suffisante pour que l'on tente d'évoquer artistiquement l'histoire de son combat qui a tout son sens pour les enfants du Congo.

**Un dernier message à nos lecteurs ?**

Je terminerai en remerciant nos partenaires fidèles, tels que l'ambassade de France, l'Institut français de la République Démocratique du Congo, la Fondation Alliance française, les Studios Kabako et le Groupe TACCEMS. J'en profite pour faire un appel à la générosité des partenaires publics et privés qui souhaiteraient, comme la Sofibanque depuis déjà deux ans et plus récemment la BIAC, contribuer à la diffusion gratuite de ce spectacle au profit du plus grand nombre, de me contacter à l'adresse du spectacle. Permettre aux petits et aux grands d'assister à l'une des représentations de la comédie musicale Lumumba, c'est contribuer à la diffusion de la culture et du savoir, c'est permettre de faire découvrir ou redécouvrir cette période importante de l'histoire de leur pays. Tout ce que notre public peut voir et entendre dans ce spectacle est vrai, même si les images et les mots n'ont pas toujours brillé ni été prononcés de la même manière dans le passé.

Enfin, la beauté de la langue française, qui est notre patrimoine et que notre association promeut à Kisangani, est, elle-aussi, vraie, car elle était la langue vivante et éternelle, de Patrice Emery Lumumba.

*Propos recueillis par* **BP**

Photo : DR

## Le metteur en scène

Cédric Keller est né en Guadeloupe. Dès son plus jeune âge, il est attiré par l'étranger. C'est ainsi qu'à l'issue de trois années d'études scientifiques, conscient d'un profond désir d'expression artistique, il part vivre au Canada en 2008, où il entame une formation professionnelle en arts du spectacle à l'Ecole Prochant et décroche le rôle principal dans la comédie musicale « Le Roi Lion ».

S'enchaînent alors une série de projets artistiques et de festivals à Montréal, avant de recevoir son diplôme en arts du spectacle, récompensant ainsi trois années de formation. De retour à Paris en 2012, il est repéré par le metteur en scène de la pièce de théâtre « Les Trois Mousquetaires » et se voit offrir le rôle principal de d'Artagnan qu'il incarnera pendant un an, à Paris, dans le très célèbre et magnifique Théâtre du Palais Royal.

Photos : Christian Kisavu

# Trio musical Didier Lockwood

Le lundi 22 juin, le violoniste Didier Lockwood, qui a débuté sa carrière professionnelle il y a 40 ans lors d'une rencontre avec Stéphane Grapelli, a électrisé le public lors de son concert à la Halle de Gombe à l'occasion de la semaine française de Kinshasa. Le public a ainsi pu prendre la mesure de l'immense talent de l'artiste dans le solo des «mouettes», démonstration virtuose d'effets électroniques pour violon solo. En trio avec le guitariste belge, Philip Catherine et le contrebassiste Jean Michel Charbonnel, Didier Lockwood a fait souffler un air de jazz, suscitant l'enthousiasme du public kinois.